

Who are the rural doctors?

Peter Hutten-Czapski, MD
Scientific editor, CJRM
Haileybury, Ont.

Correspondence to:
Dr. Peter Hutten-Czapski;
phc@srpc.ca

[The true medical generalist] physicians are common, indeed essential, to rural areas. — Dr. Keith MacLellan, SRPC past president: personal communication, 2001.

Since 1994 Australia has had 5 levels of "rural" that have been defined for purposes of policy planning. In Canada we don't even have a single level. Statistics Canada has arbitrarily defined urban as a population of 10 000 or more,[1] leaving those who care about rural with what's left. But is less than 10 000 a useful acid test for rural medicine? Do the doctors in Whitehorse, YT, (population about 22 000) practise urban medicine?

There is no argument that areas with populations of less than 10 000 are the "rural small." Our head office is located in Shawville, Que., population 1587. It's so rural that the nearest Tim Hortons is a summer camp 20 km away at Quyon.

The "rural medium" communities have about 25 000 people. Without question, they are rural too. Williams Lake, BC, (population 18 760) even has Tim Hortons. But the presence of the eponymously named donut emporium is not why it is or isn't rural. It's also not about the presence or absence of specialists. Williams Lake has about 6 specialists, balanced by more than 3 times as many general practitioners (GPs). Ultimately, rural is all about what the doctors do.

In Williams Lake all the doctors are generalists. All the anesthetics are given by GPs and most of the 400 annual births are attended by GPs. Even the specialists in Williams Lake are generalists, with surgeons who are not limited to working between the pelvis and diaphragm, but who are truly "general" surgeons who do bits of other specialties.

How about those hospitals in larger regional towns, say with about 50 000 people? Is Timmins, Ont., (population 42 997) rural? They have 3 Tim Hortons and a fair number of specialists there, even a couple of psychiatrists and a radiologist. However, in communities with populations between 10 000 and 100 000, the majority of GPs treat inpatients.[2] In fact, GP involvement is essential not only to the care of inpatients and outpatients, but also to emergency departments and nursing homes.

When you think about it, it's only in communities with populations of around 100 000 where the subspecialists start getting good toe holds and large numbers of GPs subspecialize themselves into their offices. In Peterborough, Ont., (population 116 570) there are 3 gastroenterologists. The specialists outnumber the GPs. A population of 100 000 is, more or less, where Australians have traditionally drawn the line for the large regional centre meeting the metropolis.

In Canada, if we defined rural as a population of less than 50 000 or even 100 000, most of the communities would still have less than 10 000 people. Yet by defining rural in such a fashion there would be room for the inclusion of a number of practitioners involved in a spectrum of generalist medical and surgical service that binds rural doctors together.

What do you say?

REFERENCES

1. Statistics Canada. Urban core, urban fringe and rural fringe. Available: www12.statcan.ca/english/census06/reference/dictionary/geo050.cfm (accessed 2009 Sept 11).
2. Hutten-Czapski P, Pitblado R, Slade S. Short report: scope of family practice in rural and urban settings. *Can Fam Physician* 2004;50:1548-50. Available: www.cfpc.ca/cfp/2004/Nov/vol50-nov-research-1.asp (accessed 2009 Sept 4).

© 2009 Society of Rural Physicians of Canada



Qui sont les médecins ruraux?

Peter Hutten-Czapski, MD
Rédacteur scientifique, JCMR
Haileybury (Ont.)

Correspondance :
Dr Peter Hutten-Czapski;
phc@orpc.ca

Les [véritables] médecins généralistes sont nombreux en région rurale. Ils y sont même indispensables. – Dr Keith MacLellan, ancien président de la Société de la médecine rurale du Canada : communication personnelle, 2001.

Depuis 1994, l'Australie classe les collectivités dites rurales selon cinq niveaux, définis aux fins de la planification des politiques. Au Canada, nous n'avons même pas un seul niveau. Statistique Canada a arbitrairement défini une région urbaine comme un territoire comptant au moins 10 000 habitants1, laissant ceux qui se soucient du terme «rural» avec le reste. Mais une population inférieure à 10 000 habitants constitue-t-elle une démarcation véritablement utile pour la médecine rurale? Est-ce que les médecins de Whitehorse, dans les Territoires du Nord-Ouest, où la population est d'environ 22 000 habitants, pratiquent une médecine urbaine?

Il ne fait aucun doute que les régions comptant moins de 10 000 habitants sont des «petites régions rurales». Notre siège social est situé à Shawville, au Québec, qui compte 1587 habitants. En fait, cette collectivité est si rurale que le Tim Hortons le plus près est un camp d'été situé à 20 km, à Quyon!

Les communautés rurales «moyennes» comptent environ 25 000 habitants. Encore là, il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une région rurale. La communauté de Williams Lake, en Colombie-Britannique, avec sa population de 18 760 habitants, a même un Tim Hortons. Mais ce n'est pas la présence de la chaîne éponyme de restaurants de beignes qui détermine la ruralité d'une région. Ce n'est pas non plus la présence ou l'absence de spécialistes. On retrouve à Williams Lake six spécialistes, et plus de trois fois plus d'omnipraticiens. En dernière analyse, le terme «rural» est fonction de ce que font les médecins.

À Williams Lake, tous les médecins sont des généralistes. Tous les anesthésiques sont administrés par des omnipraticiens, et la plupart des 400 accouchements par année sont pratiqués par des omnipraticiens. Même les spécialistes de Williams Lake sont des généralistes, les chirurgiens n'étant pas limités à la région entre le bassin et le diaphragme, mais étant de véritables chirurgiens «généralistes» qui touchent à d'autres spécialités.

Et que dire des hôpitaux des grandes villes régionales d'environ 50 000 personnes? Dirait-on que Timmins, en Ontario, avec ses 42 997 habitants, est une région rurale? Il y a trois Tim Hortons à Timmins et un bon nombre de spécialistes, dont deux psychiatres et un radiologiste. Toutefois, dans les collectivités de 10 000 à 100 000 habitants, la majeure partie des omnipraticiens traitent des patients hospitalisés[2]. En fait, les omnipraticiens sont essentiels non seulement pour prendre en charge les patients hospitalisés et externes, mais aussi les services d'urgence et les foyers de soins de longue durée.

Quand on y pense, c'est seulement dans les collectivités d'environ 100 000 habitants que les surspécialistes commencent à apparaître et qu'un grand nombre d'omnipraticiens se surspécialisent. À Peterborough, en Ontario, ville de 116 570 habitants, il y a 3 gastro-entérologues. Les spécialistes y sont plus nombreux que les omnipraticiens. Les Australiens ont, grosso modo, toujours tracé la démarcation entre grand centre régional et métropole à 100 000 habitants.

Au Canada, si l'on définissait une région rurale comme un territoire comptant moins de 50 000 habitants, ou même moins de 100 000, la plupart des communautés qui répondraient à cette définition compteraient quand même moins de 10 000 habitants. Toutefois, si l'on définissait ainsi la région rurale, on pourrait inclure un certain nombre de praticiens qui dispensent un éventail de services médicaux et chirurgicaux généraux, mode de pratique qui distingue et unit les médecins ruraux.

Qu'en pensez-vous?

RÉFÉRENCES

1. Statistique Canada. Noyau urbain, banlieue urbaine et banlieue rurale. Disponible à : www12.statcan.ca/francais/census06/reference/dictionary/geo050.cfm (consulté le 11 septembre 2009).
2. Hutten-Czapski P, Pitblado R, Slade S. Short report: scope of family practice in rural and urban settings. *Can Fam Physician* 2004;50:1548-50. Disponible à : www.cfpc.ca/cfp/2004/Nov/vol50-nov-research-1.asp (consulté le 4 septembre 2009).

© 2009, Société de la médecine rurale du Canada